

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة الجزائرية للدراسات والبحوث  
الجزائرية للدراسات والبحوث  
الجزائرية للدراسات والبحوث

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master

**DOMAINE** : Lettres et langues étrangères.

**FILIERE** : Langue et littérature françaises.

**SPECIALITE** : sciences du langage.

### Sujet

*La violence verbale dans les interactions des  
étudiants du département de français de  
l'UMMTO.*

**Présenté par :**

- LALDJI Lydia.
- BERNES Rachid

**Encadré par :**

**Mme. TAMOUD Nadia**

**Jury de soutenance :**

<b>Présidente :</b>	Mme HOCINI Sihem.	MCB,	UMMTO
<b>Encadreur :</b>	Mme TAMOUD Nadia.	MAA,	UMMTO
<b>Examinatrice :</b>	Mme LOUCIF Yamina.	MAA,	UMMTO

**Année universitaire : 2020/2021**

Laboratoire de domiciliation du master: .....

## Remerciements

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et remerciements les plus sincères à notre directrice de mémoire Mme "TAMOUD Nadia" pour avoir accepté de diriger ce travail, pour ses conseils, son soutien et ses encouragements.*

*Nos remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté d'examiner et d'évaluer ce travail.*

*Nous tenons à remercier enfin, tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ce travail.*

## *Dédicaces 1*

*Je dédie ce modeste travail*

- *À mes chers et adorables parents, qu'ils trouvent ici l'expression du grand respect que je leur porte.*
- *À mon frère au nom de son affection et en témoignage de son encouragement.*
  - *À tous ceux qui me sont chers et proches.*

*Lydia Laldji.*

## *Dédicaces 2*

*Je dédie ce modeste travail*

*A tous ceux que j'aime,*

*A ma mère,*

*A la mémoire de mon père, décédé il y a cinq ans.*

*A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la  
rédaction de ce travail.*

*Bernes Rachid.*

## *Sommaire*

---

Introduction générale.....	01
Chapitre 1 : Cadrage théorique	
1. La violence verbale .....	04
• Origine de la violence humaine .....	05
2. Les différentes formes de la violence.....	07
3. Les formes de la violence verbale intentionnelle et non intentionnelle .....	08
4. La particularité de l'insulte et de l'injure dans le champ de la violence verbale .....	09
5. Les recours à la violence détournée .....	17
6. La manifestation de la violence verbale .....	18
7. Les interactions verbales entre les étudiants du département de français .....	22
Chapitre 2	
1. Présentation du corpus .....	29
2. Les difficultés rencontrées .....	29
3. Démarche méthodologique .....	29
4. Analyse des interactions dans le domaine des sciences du langage.....	30
5. L'approche des interactionnistes dans les sciences du langage .....	35
6. Le langage /la langue .....	36
7. Les langues utilisées pour manifester l'interaction verbale .....	38
Conclusion Générale .....	40
Références bibliographiques	
Annexes	

# *Introduction générale*

## Introduction générale

La vie en commun est souvent source de conflits en raison des intérêts divergents, des besoins et des valeurs qui ne sont pas toujours les mêmes, l'Université est une institution de la société, elle produit souvent des conflits de valeur, des problèmes, ces conflits éclatent souvent entre acteurs de l'éducation, étudiants, enseignants, et membre de l'administration, ils sont souvent résolus par la violence. Cette violence est considérée comme un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur à l'Université ou dans l'enceinte scolaire en général, de plus ces violences peuvent être physiques, psychiques, verbales etc. En effet, les conflits naissent à l'école parce que c'est une société où les hommes vivent en communauté d'où les problèmes doivent être résolus de façon non violente, pour cela il faut respecter les principes du droit et mettre en place des lieux de parole, de résolution, etc.

“ La violence est partout et nul part” selon l'expression du philosophe “ Yves Michaud “, elle n'épargne aucune société, aucune civilisation, ici ou ailleurs, hier comme aujourd'hui, l'histoire, la littérature, tout l'atteste : la violence traverse le temps, les cultures, les classes sociales, et touche aussi bien les jeunes que les personnes âgées, les hommes comme les femmes, et dès qu'on essaye de la contenir ou à la canaliser, elle resurgit ailleurs sous une autre forme.

Au sens plus immédiat, la violence renvoie à des comportements et à des actions physiques, elle consiste dans l'emploi de la force contre quelqu'un , avec les dommages que cela entraîne, cette force prend sa qualification de violence en fonction de normes qui varient historiquement et culturellement, s'il y a des faits qui nous nous accordons tous à considérer comme violents (la torture, l'exécution, les coups...), en effet, Au sein de notre société les violences sont devenues des phénomènes incompréhensible et apparaissent enfin dans leurs formes les plus explosives.

La violence retient l'attention des spécialistes depuis plusieurs décennies, le nombre élevé d'ouvrages récents, portant sur des aspects spécifiques de ce geste agressif verbal ou physique témoigne à la fin de l'importance de ce phénomène social, des sens qu'il convient de lui attribuer et des lectures contextuelles censées rendre intelligibles, éclairer et légitimer les actes de l'individu, des groupes, ceux de la communauté et de l'Etat, saisi dans la longue durée.

Par ailleurs, la violence est liée à des problèmes de communication, les jeunes et les adultes ont parfois des difficultés à exprimer leurs sentiments, leurs incompréhensions et pour faire entendre, certains adoptent des comportements violents, cette violence sous toutes ses formes doit être dénoncée, car chacun a le droit de vivre en sécurité et les actes de violence ne débouchent de rien de constructif, et elle occasionne des problèmes de santé comme le stress et la fatigue professionnelle, de même; elle représente une atteinte grave aux droits et à la dignité de la personne ainsi qu'une atteinte grave à l'intégrité physique et psychique des victimes, elle est rendue possible par les intégrités et les discriminations qui doivent donc être également combattues, qu'elle soient sexiste, raciste liées à la pauvreté, à l'âge, à la maladie, aux handicapés et aux orientations religieuses, politiques, un monde juste et fraternel, qui dénoncerait les violences et lutterait contre elles, protégerait les victimes, et mettrait en place une réelle égalité des droits.

Kerbrat-Orechioni (1998 :17) affirme que le terme interaction est vague et ne signifie pas uniquement une rencontre, mais c'est un ensemble de mots, de gestes, qu'échangent deux interactants, afin de faire passer leur message "tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, des différentes pratiques ou interactants exercent les uns sur les autres un réseau d'influence mutuelle, parler c'est changer et changer en échangeant".

Notre sujet de recherche s'intitule "La violence verbale dans les interactions verbales des étudiants du département de français", notre choix à ce thème, nous permet d'étudier des phénomènes qui occupent une grande place au milieu d'éducation qui est juste un lieu de savoir et de sécurité, mais les étudiants manquent de respect entre eux et deviennent indisciplinés de temps à autre, dès lors, nous avons réalisé notre projet de recherche au département de français, et nous avons étudié les interactions qui se produisent dans ce département, c'est cela qui nous facilite l'accomplissement de notre recherche et qui nous pousse à poser la problématique suivante et quelques autres interrogations :

- Comment la violence verbale se manifeste-t-elle au département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou ?

Pour répondre à cette problématique et apporter des éléments de réponse, nous devons aussi solutionner les questions suivantes :

- Quelles sont les formes de la violence verbales ?
- Quelle est la différence entre l'insulte, l'injure et la menace ?

Pour le bon déroulement de notre recherche et pour bien répondre à la problématique et aux questions précédentes, nous avons produit un certain nombre d'hypothèses qui nous causent des soucis, que nous devrions vérifier tout au long de notre recherche, telles que :

-Nous pensons que l'université est un lieu où la violence verbale existe tellement sous diverses formes.

-La violence verbale peut se manifester à l'université verbalement par des menaces, du harcèlement, gestes et à travers les injures, attaques verbales, etc.

-Nous constatons que c'est le manque de dialogue entre les membres de la famille qui provoque des conflits entre les étudiants, ainsi que l'indiscipline et l'intimidation.

Pour mettre notre sujet en exergue, nous allons faire des enregistrements des étudiants dans leurs interactions, parlant de sujets d'examens, problèmes d'étudiants et de l'université, Nous allons chercher à comprendre le choix de la langue pour ressortir la prédominance de cette violence.

Dans cette étude, nous allons nous focaliser sur "la violence verbale" dans des interactions entre des étudiants dans l'objectif d'analyser, d'étudier les différentes formes de la violence. Tout en mettant la lumière sur ces interactions violentes exprimées par des jeunes étudiants à L'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Dans une autre perspective, les deux langues : Kabyle, français sont les plus utilisées en termes de communication qui véhicule cette violence verbale. Les insultes, attaques verbales sont souvent le vocabulaire de la majorité des étudiants quand certains cherchent à imposer leur point de vue.

Le présent travail contient deux parties, une partie théorique qui sera consacrée à "la violence verbale", et ses différentes formes pour objet d'étude. La deuxième partie, intitulée "analyse des interactions verbales" comme moyen de pratique, ce qui permettra de répondre à notre problématique.

# *Chapitre I : Cadrage théorique*

- I. La violence verbale**
- II. Les différentes formes de la violence verbale**
- III. La manifestation de la violence verbale**

### 1. La violence verbale

- **Présentation du sujet**

Nous sommes en train de toucher un point très sensible que la violence verbale est un phénomène qui s'est généralisé ces derniers temps et a pris beaucoup d'ampleur, donc nous pouvons dire que cette violence a cassé tous les lieux surtout l'Université ou les lieux d'éducation en général, vu que nous confrontons quotidiennement à des scènes de l'interaction verbale, ni respect, ni éthique ...

La violence verbale est l'objet d'étude de plusieurs recherches, cette notion a été encore largement utilisée dans les médias, dans le discours politique et notamment dans le cadre de l'éducation nationale. la focalisation sur cette dimension violente du discours et de la parole voir ce qui se passe dans le domaine de l'éducation. C'est dans les années 1970 qu'apparaissent les travaux faisant référence à la violence comme ceux de Testaniere '1967' identifiant la violence comme 'résistance à l'oppression '. Plus tard, dans les années 1980, on voit apparaitre dans les médias, des articles de plus en plus nombreux sur les multiplications des bagarres, des vols et d'agressions verbales dans plusieurs quartiers.

En effet, bon nombre de théoriciens sont engagés dans le champ de la violence comme Claudine Moise, Romain Christina et Nathalie Auger, Béatrice Fracchiolla. Autrement dit, la violence verbale frappe fort par rapport aux autres violences, c'est un processus touchant le fond des personnes, que affaiblit les gens, ces deux notions (verbales et physiques) font partie de la destruction humaine en la mettant subir ces différents actes incontrôlables.

Sous un autre angle, dans de nombreuses cultures, il existe des proverbes ou des expressions pour signifier que les mots sont inoffensifs et une longue tradition qui nous incite à ignorer les attaques verbales, mais lorsque ces attaques deviennent régulières et systématiques, et portent sur nos points sensibles, il est juste de les considérer comme de critiques ( en privée ou en public ), la moquerie, les insultes sont particulièrement blessantes, les reproches au sujet de personnes aimées, provoquent d'autres formes de violence contre la victime ou une personne qui est chère, parfois aussi la violence verbale peut viser les antécédents de la victime, et notamment sa religion, sa culture, sa langue, ou ses traditions : par ailleurs, la violence verbale peut être classée dans la catégorie du discours de haine, elle peut prendre diverses formes : mots, vidéos, images affichées sur les réseaux

sociaux qui véhiculent un message violent, menaçant une personne ou un groupe de personnes à cause d'une certaine caractéristique.

La violence verbale a été définie comme étant une forme de comportement abusif impliquant l'utilisation du langage, en effet, elle peut se présenter sous plusieurs types tel que : Les insultes, les menaces, les injures, la diffamation, le harcèlement moral, l'humiliation, la dispute, la mise à l'écart et beaucoup de mots accompagnant par des gestes agressifs.

Pour étudier le concept de la violence, il est impératif de le définir en utilisant plusieurs sources. Par ailleurs, Le terme violence verbale désigne tous les échanges de mots oraux entre deux ou plusieurs personnes de la même communauté linguistique qui utilise la même langue.

Moïse définit la violence verbale en tant qu'elle se manifeste par la montée en tension contextualisée qui se décline à travers des déclencheurs, de conflits et des actes de langages dépréciatifs (harcèlements, mépris, provocations, menaces).

De plus, la violence verbale est souvent ressortie au quotidien, dans la rue, dans son entreprise ou son institution, en famille ou entre ami, chacun peut être touché, blessé ou pris au piège, il porte alors de pouvoir mieux comprendre et décrypter les phénomènes de violence verbale. ([http : violence verbale .FR](http://violenceverbale.FR), Claudine Moïse).

- **ORIGINE DE LA VIOLENCE HUMAINE**

Certains chercheurs suggèrent que les humains pourraient avoir une prédisposition naturelle à la violence. Les chimpanzés, également grand singes, sont connus pour tuer les membres de groupes rivaux pour des sources comme la nourriture. Selon un article publié dans Nature en 2016, l'incidence de la violence mortelle chez les humains au moment de l'apparition de notre espèce était en moyenne environ six fois plus élevée que chez les autres mammifères.

La violence est donc aussi difficile à définir qu'à identifier. Tenter de la cerner suppose de prendre en compte son caractère protéiforme : violence physique des coups aux homicides –sexuelle ; verbale, psychologique ; maltraitance de la simple négligence aux maltraitements graves ; violences interindividuelles, violences collectives, suicides ; violences politique ; crimes et délits de la petite délinquance à la grande criminalité. Plurielle, la

violence l'est aussi par les lieux où elle s'exerce : dans la famille, à l'école, dans la rue ou au travail...

- **La violence d'hier, aujourd'hui**

La société d'aujourd'hui est saturée par l'usage du mot violence, des règlements de compte criminels aux incendies de voitures la nuit de nouvel an, des viols sur la voie publique, des bagarres près des établissements scolaires au harcèlement conjugal, des dérèglements de la nature et aux catastrophes qui s'abattent sur la planète, la violence semble omniprésente.

Véronique Le Goaziou demande pourquoi la violence et son emploi font-ils aujourd'hui l'objet d'une si forte réparation morale, politique et judiciaire ? elle explique que la violence est objet médiatique, qui fait alliance entre image et émotions. D'ailleurs, C'est à cause des mouvements précédents (usage du mot violence, viol ) que la violence est devenue dans notre société le souci le plus fort de nos concitoyens. Par conséquent, elle est devenue un enjeu majeur dans le débat public et dans le discours politique.

- **Violence d'hier**

Sur le plan des relations interpersonnelles, les historiens ont montré que si les formes extrêmes de l'agression ont été rares dans les époques passées. Même si elle se produit que rarement, elle était d'une onde de choc importante. Elle cause des malheurs extrêmes .La violence par conséquent encouragée légitime à certains égards ou moment où la brutalité était quotidienne, là où priver et se battre était considéré comme valeur positive.

- **La violence d'aujourd'hui**

Les sources disponibles nous renseignent que la violence a diminué en comparaison au caractère violent, les historiens soulignent que la violence n'est utilisée qu'à exception et ils attendent du comportement paisible et civilisé. Regards sur la violence, Véronique Le Goaziou Dans Figures de la psychanalyse .2015/5n°30) PAGES 109 à 121, article.

### 2. Les différentes formes de la violence

La violence est multiforme, les insultes se mélangent parfois aux coups et la violence psychologique est souvent présente. On peut se sentir piégé et ne plus savoir comment réagir. Toutes les formes de violence ont en commun de viser à faire mal, détruire, blesser l'autre ou soi-même, Afin d'être mieux armé pour affronter les situations violentes, citons ses différentes formes :

#### 2.1 Les violences physiques

Il s'agit d'une forme de violence visible à l'œil nu, elle est donc plus facilement repérable et mesurable. Les violences physiques se reconnaissent par les traces qu'elles laissent sur le corps : hématomes (bleus), œdèmes, bosses, brûlures, fractures etc. ces traces apparaissent lorsque sont donnés des coups, des morsures, en lançant par terre, étranglant ou exerçant une force ou une contrainte.

Elle désigne généralement des actions ou des manques (négligences) qui peuvent avoir des effets psychologiques particulièrement destructeurs. Le rejet, l'humiliation, le harcèlement scolaire, les insultes, sont considérés comme des formes de violence psychologique

#### 2.2 Les violences psychologiques et verbales

C'est une violence difficile à détecter. En effet, donner une gifle ou enfermer quelqu'un dans un placard pour plusieurs années sera considéré comme de la maltraitance. On connaît désormais les conséquences et à long terme provoquées par les violences psychologiques sur le développement et l'estime de soi de n'importe quelle personne.

#### 2.3 Les violences contre soi-même : une catégorie à part entière

Les violences contre soi-même, c'est toutes les violences que l'on se fait tout seul. Ces violences peuvent être physiques, sexuelles ou psychologiques. Bien souvent c'est une forme de violence qui provient d'une grande souffrance. L'automutilation, les scarifications et le suicide font partie des violences contre soi-même.

Toutes les formes de la violence peuvent provoquer des sentiments diffus de honte ou des culpabilités, on peut chercher les traces ou les marques que l'on porte sur soi-même. On peut aussi être sous le choc, avoir ressenti un état de Sidération psychique.

**2.4 La violence politique** Oppression, discrimination, non-respect de droit.

**2.5 La violence économique** Injustices, limitation de l'accès aux ressources.

(fils santéjeunesse .com , « les formes de la violence »)

### 3. Les formes de la violence verbale intentionnelle

Elle s'est constituée de trois types de violence verbale (Moïse, Schultz romain, Auger, Frachiolla 2008 et 2013) que l'on peut définir de manière séparée mais qui loin d'être hermétiques s'alimentent la plupart du temps les uns les autres à travers différents usages pragmatiques directs ou indirects d'actes menaçants.

Le premier type est la violence verbale fulgurante définie comme une montée en tension contextualisée qui peut se décliner à travers différentes étapes (incompréhension, négociation, évitement, renchérissement, renforcement etc.) Chacune de ces étapes est elle-même marquée par des déclencheurs de conflits (matériels ou symboliques) des marqueurs discursifs de rupture (durcisseurs, mots du discours, effet syntaxique, prosodie etc.) Et des actes de langages dépréciatifs directs (harcèlement, mépris, provocation, déni, menace, insulte etc.) à visée principale de domination. Un des genres interactionnel concerné est la dispute.

Le second type est la violence verbale polémique, celle-ci repose sur des actes de langage indirects et implicites, une argumentation et des figures de rhétorique à visée polémique et persuasive. Elle occupe surtout le champ de la politique et de l'humour. Elle repose sur une dimension vexatoire à l'adresse d'un groupe ou d'une personne (ironie, réfutation, argument etc.) Le pamphlet constitue un bon exemple des genres auxquels on pourrait l'associer.

Le troisième type est la violence verbale détournée, elle s'articule dans les interactions consensuelles et coopératives feintes et ambiguës (ironie, compliment, éloge, flatterie, hyper politesse, implicite etc.) À valeur illocutoire contraire et encaissée à des fins de manipulation et de harcèlement pour cette raison, il n'y a pas du genre typiquement associé à la violence détournée.

#### 3.1 La violence verbale non intentionnelle

On classe dans cette catégorie essentiellement deux formes de violence verbale, tout d'abord, les malentendus déclenchés par des éléments extérieurs à l'interaction elle-même

sans marque linguistique verbale, para verbale ou mine gestuelle repérable qui permettrait de dire qu'une intention était présente au contraire par exemple : l'ironie .

On trouve ensuite les réactions qu'on nomme : “réaction pathogène auto-déclenchée ” (Frachiolla et al. 2003) elles proviennent de l'état subjectif dans lequel se trouve le sujet énonciateur à un moment T. Sans aucune cause extérieure apparente en lien avec la situation où apparaissent ces formes constitutives de ce que nous avons appelé la violence verbale fulgurante extrême.

#### **4. Particularité de l'insulte et de l'injure dans le champ de la violence verbale**

Si l'on observe à présent les insultes standards exclamatives du type “connard”, nous constatons qu'elles sont aisément reconnaissable comme telles et participent généralement de la violence verbale ci-dessus définie comme fulgurante.

L'une des principes caractéristiques de l'insulte comme insulte d'un point de vue typologique est donc de se suffire à elle-même, d'être souvent mono lexicale (on ne peut pas faire plus bref, comme énoncé) ou constituée en locution exclamative.

L'insulte naît le plus souvent d'une association coordonnée et simultanée entre une situation et une énonciation ou au moins deux personnes

L'insulte et l'injure “ont en fait une fonction Meta discursive, une fonction de commentaire dans la mesure où elles décrivent l'emploi d'autres substantifs dans le discours direct ”. Ainsi parler d'une “fillette” à propos d'une petite fille ne suscite aucune remarque, alors que parler d'une “fillette” à propos d'un homme est considéré comme une insulte.

“Elles décrivent une prise de parole et la classe dans une catégorie spécifique tout en portant un jugement sur l'opération effectuée”, cette remarque conduit “Dominique Lagorgette” à prendre une opinion que je suivrai, qui est de réserver ‘ insulte ’ pour les agressions verbales et ‘ injure ’ pour toutes les autres.

Les insultes directes sont structurellement liées à la brièveté : c'est leur sémantique même qui est considérée comme insultante s'accompagnant de la dimension d'un sens figé en langue. Comme l'explique E. Edouard dans le dictionnaire des injures, les insultes sont des “vocables” qui “sont reconnus comme péjoratifs ”, néanmoins même s'il existe des groupes nominaux “insultes directes usuelles ” associé métaphoriquement

l'allocataire (quel qu'il soit) à un élément déprécié, explicitement reconnu comme tel par le groupe social de référence (Lagorgette Dominique, 2002 :125)

Le terme parent, voire synonymes que sont "insulte" "injure", "outrage"... désignent de manière équivalente un certain type de paroles proférées qui ne renvoient pas exclusivement à des mots reconnus en soi comme grossier mais sont identifiables comme verbalement violentes dans leur ensemble, on reconnaît l'injure en général comme un phénomène oral, comportemental, spontané et immédiat, qui est associé à la violence physique ou au contraire s'en distingue comme un moindre mal ( Larguèche Evelyne ,2009 )

Selon Lagorgette Dominique, L'injure et l'insulte sont des actes de langage souvent employés l'une pour l'autre , certains auteurs considèrent que l'insulte serait un jugement donné comme vrai, comme véritable sur l'interlocuteur et comme justifiable par le contexte, l'injure relève de l'imaginaire , du fantasme et de la provocation au-delà d'une vérité d'un jugement véritable ( Larguèche [11] ) traiter quelqu'un de "gros lard " s'il est gros relève de l'insulte sinon de l'injure, mais il est bien évident que les insultes ou injures reposent sur des jugements de valeur et donc sur des appréciations subjectives .

• **D'autres définitions de l'insulte et de l'injure Selon Claudine sagaert** ([www.openedition.org/6540](http://www.openedition.org/6540))

Dans la majorité des dictionnaires de la langue française, l'insulte et l'injure sont considérées comme synonymes, la définition qui est donnée fait référence à une parole blessante, outrageuse, touchante à la dignité vers à l'honneur. Si une certaine indistinction est marquée entre ces termes, nous pouvons toutefois préciser que le mot "injure" au douzième siècle est emprunté au latin "injuria" qui renvoie à une injustice, un tort, un dommage, et qu'à partir du seizième siècle, il caractérise une offense, une invective. Le verbe "insulter" qui signifie "attaquer", porter atteinte de manière violente ; Plus explicitement, l'insulte implique un rapport de face à face tandis que l'injure s'adresse à un individu, à un groupe où à une communauté de manière indirecte, par des écrits, des propos, des gestes ou des dessins. Dans cette approche, l'insulte comme le souligne "Pierre Merle", peut être considérée comme la branche orale de l'injure. De plus si l'insulte peut relever d'un désaccord passager, par contre quand elle touche l'être dans son identité, remettant en question sa dignité et niant sa singularité, alors l'insulte devient injurieuse.

Si l'insulte et l'injure s'inscrivent par leur définition dans une relation de proximité, nous pouvons toutefois se demander quel rapport l'une et l'autre entretiennent avec

la laideur, si à priori leur corrélation ne paraît pas évidente, toutefois dans la mesure où nous considérons que la laideur morale inspire le mépris, alors la laideur peut être considérée comme une insulte qui fait déroger l'être de ce qu'il se devrait d'être, soit du fait de son apparence disgracieuse, soit du fait de ses propos offensants. Donc en considérant la laideur physique comme matière de l'insulte et l'insulte injurieuse comme terreau de la haine.

Par ailleurs, l'injure est une parole qui offense une personne de manière consciente, délibérée et grave. L'objectif de l'injure est de blesser la personne à qui elle est adressée, dans son honneur et sa dignité. Son contenu est méprisant et souvent vulgaire, l'injure est définie dans l'article 29 de la loi sur la liberté de la presse de 1881. Constitue une injure "toute expression outrageante, terme de mépris ou invective qui ne renferme l'imputation d'aucun fait".

### ❖ **L'injure doit être distinguée des notions relativement proches**

- **L'insulte** : qui est également une parole offensante mais moins grave qu'une injure.

- **La diffamation** : qui concerne un fait objectif précis, par exemple : le fait d'invectiver une personne pour son présumé comportement délictueux hors d'un événement est une diffamation. À l'inverse, blesser une personne sur son physique ou sur son nom est une injure.

- **Le dénigrement** qui concerne le monde professionnel, il y a dénigrement lorsqu'une personne profère une parole offensante à l'égard des produits d'une entreprise ou d'une marque.

- **Le fonctionnement de l'insulte** selon Durand. J. Habert B. (éds) Paris. 2008 .

” L'insulte apparaît le plus souvent en situation dissymétrique comme dernier recours avant la confrontation physique, elle est en revanche plus fulgurante dans les situations informelles et symétriques et joue de façon plus directe avec la négation de l'autre. L'insulte est un acte de langage interlocutif ; elle porte une force émotionnelle, voire pulsionnelle, et vit l'autre dans la volonté de le rabaisser et de le nier. Elle tient un rôle éminemment perlocutoire (parce que je te traite de lard, tu vas te sentir ainsi) ce fonctionnement, est rendu possible par des effets linguistiques. En effet, l'insulte aura toujours une force illocutoire puisqu'un effet doit être produit sur l'interlocuteur.”

L'insulte et l'injure sont donc synonymes souvent utilisées une agression qui porte atteinte à la dignité et à l'honneur de la personne sous forme de propos (mot blessant) comportement inapproprié etc. Et peuvent être accidentelles ou intentionnelle. "L'insulte et l'injure sont souvent employées l'un pour l'autre" (Evelyne. Larguéche. 1993) ce dernier distingue deux situation d'injure : l'injure référentielle et l'injure interpellative.

- **L'insulte et la violence verbale** : ayant une large place au sein des phénomènes de harcèlement universitaire et de cyber harcèlement, alors dans le langage courant les termes insulte et injure sont souvent employés de manière équivalente, il est possible d'opérer une distinction entre les deux : l'insulte est avant tout une violence verbale alors que l'injure peut être verbale mais aussi physique et renvoyer à des gestes ou des comportements adoptés en vue de blesser autrui, l'insulte relève dans la violence verbale elle est plus précisément un terme impliquant un jugement de valeur négatif, un terme métaphorique, métonymique ou encore hyperbolique. D'ailleurs, l'insulte repose sur une interaction verbale impliquant au minimum deux personnes et un objet : l'insulteur, l'insulté, et l'insulte. Lorsque l'interaction est duelle on parle d'injure ou d'insulte interpellative ou référentielle (E. Larguéche 2004).

### ❖ **Insulte, injure**

- **De l'insulte à l'injure :**

"Nous pouvons penser que l'insulte serait un jugement donné comme vrai, comme véritable sur l'interlocuteur et comme justifiable par le contexte. L'injure relèverait de l'imaginaire, du fantasme et de la provocation au-delà d'une vérité et d'un jugement vérifiable traiter quelqu'un de grand lard s'il est gros relève de l'insulte, sinon de l'injure repose sur des jugements de valeur et donc sur des appréciations subjectives. En fait, nous distinguons deux types d'insultes, le premier est l'insulte spécifique : c'est une violence verbale exercée par une personne à l'encontre de son adversaire afin de se moquer de lui, le second est l'insulte non spécifique qui vise à choquer une personne." (Larguéche. E 1993, cité par bonhomme. M.1999)

D'après larguéche, l'insulte fait partie de domaine du concret dans la mesure où elle touche l'interlocuteur dans son amour propre, tandis que l'injure fait partie de domaine de l'imaginaire, du fantasme et de la provocation.

L'effet à suivi de près la menace, Ses menaces sont restées sans effets. La menace d'une chose, les signes, les pronostics qui font craindre cette chose. Donc les menaces peuvent être écrites ou orales.

### 5. Le cycle de la violence

Le terme cycle de violence fait référence à des actes de violence répétés et dangereux en tant que modèle cyclique, associé à de fortes émotions et à des doctrines de rétributions ou de vengeance, le cycle se répète et peut se produire plusieurs fois. De ce fait la victime se sent inquiète et tente d'améliorer le climat et fait attention à ses faits et gestes. En effet, ce cycle comporte quatre phases distinctes dont le but pour l'auteur est de maintenir son emprise sur l'autre.

#### 5.1 La tension

-l'agresseur : a des décharges de colère, menace l'autre personne du regard et peser de lourds silences etc. la tension est démesurée au regard du prétexte invoqué, pour éviter une scène.

-la victime : se sent inquiète, tente d'améliorer le climat et fait attention à ses faits et gestes.

#### 5.2 L'agression

-l'agresseur : violente l'autre personne sur les plans : verbal, psychologique, physique ou sexuel...

-la victime : se sent humiliée, triste et a le sentiment que la situation est injuste.

#### 5.3 Justification /transfert

-l'agresseur : trouve des excuses pour justifier son comportement, utilise le prétexte déclencheur de la crise et retourne la faute contre la victime.

-la victime : tente de comporter les explications, d'aider l'agresseur à changer, doute de ses propres perceptions, se sent responsable de la situation.

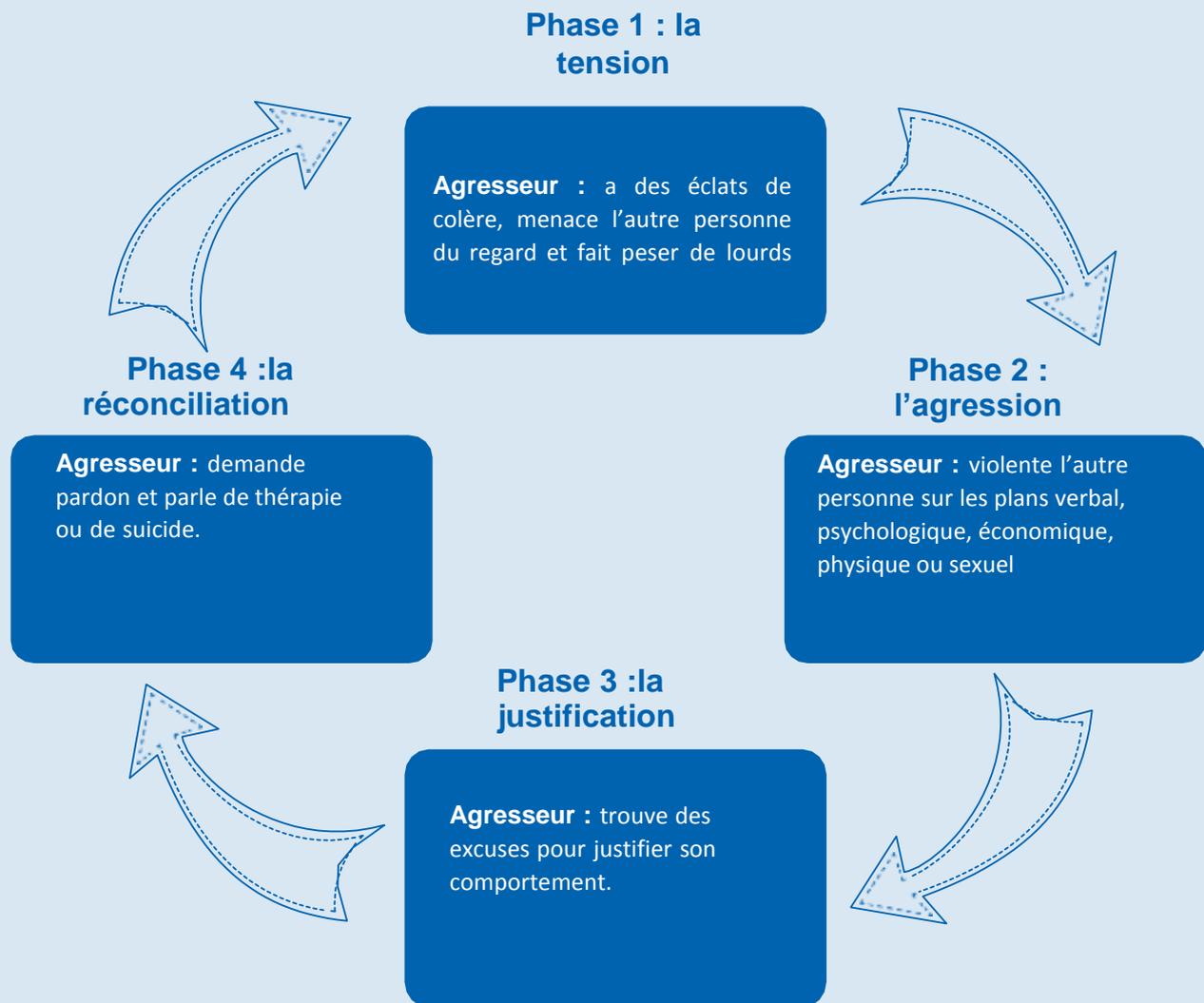
#### 5.4 La réconciliation, appelé « lune de miel »

-l'agresseur : demande pardon et parle de thérapie ou de suicide, minimise les faits et redevient actionné.

-la victime : donne une chance à l'agresseur, lui apporte son aide, constate ses efforts et change ses propres habitudes. (<http://alternativepourelle.com> ).

### Schéma de cycle de la violence (<http://alternativepourelle.com>)

#### Cycle de l'agresseur

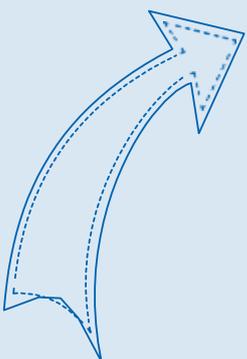


Ce présent schéma s'intitule "le cycle de la violence" où il y a " le cycle de l'agresseur et de la victime", le cycle se manifeste par un ensemble de comportements

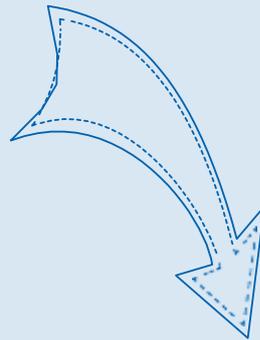
d'attitudes liés entre eux et non par des actes isolés. Il est mis en place par le partenaire dans l'objectif de maintenir le contrôle et le pouvoir dans la relation.

### Schéma de cycle de la victime.

#### Phase 01 : la tension



Victime :se sent inquiète,  
tente d'améliorer le climat  
et fait attention à ses faits  
et gestes .



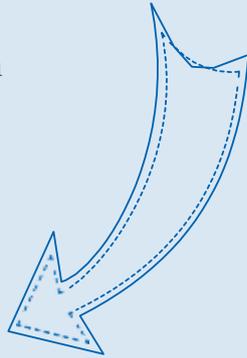
#### Phase 04 : la réconciliation

Victime :donne une chance  
à l'agresseur, lui apporte son aide,  
constate ses efforts et change ses  
propres habitudes.

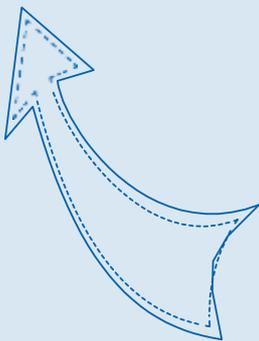
#### Phase 02 :l'agression

Victime :se sent humiliée, triste et a  
le sentiment que la situation est  
injuste.

#### Phase 03 : la justification



Victime :tente de comprendre les  
explications, d'aider l'agresseur à  
changer, doute de ses propres  
perceptions et se sent responsable  
de la situation.



Avec le temps, le cycle se produit plus fréquemment, on observe aussi que les comportements violents s'intensifient et se diversifient, plus le cycle se répète plus les phases de rémission peuvent se faire rares. Alors la victime se sent inquiète, tente d'améliorer le climat, se sent triste et elle donne une chance à l'agresseur, lui apporte son aide, constate les efforts et change ses propres habitudes ; de l'autre côté l'agresseur menace les personnes de regard en silence et il trouve des excuses pour justifier son comportement, puis il demande le pardon.

### **6. Les mots qui blessent**

Les mots et le langage agressif et méchant peuvent faire mal plus que les coups ; dire des choses méchantes est une façon d'intimider les gens, de faire peur à quelqu'un, c'est aussi de crier ou de menacer de faire du mal. Nous disons "les mots coupent plus que les couteaux, ils ne traversent pas la peau mais ils blessent l'âme". Voici quelques types de ces mots :

#### **6.1 Les moqueries**

Nous avons tous reçu ou été témoin de critique voire de l'humiliation ponctuelle ou généralisée, ceci implique que certaines personnes minimisent les insultes émises en direction des étudiants, toute personne responsable d'autrui doit prendre conscience que sa capacité cognitive pour relativiser les moqueries est moindre.

Ex : dire à quelqu'un « tu es sotte ou stupide ».

#### **6.2 Le rejet**

Lorsque quelqu'un ne laisse pas l'autre faire ce qu'il voulait alors que l'étape de l'égoïsme naturel et évolutif est dépassée. Il l'écoute et lui envoie indirectement le message suivant « il manque quelque chose de toi, les étudiants doivent favoriser l'interrogation non seulement de soi-même, mais aussi de ceux qui les entourent en leurs enseignant des valeurs comme l'acceptation, la tolérance et le respect. Le rejet ponctuel ne détériore pas l'estime de soi. Mais s'il se répète et que cet étudiant est sensible, il est possible qu'il s'enferme seulement afin de lui rejeter.

### 6.3 Le manque d'attention

Les paroles non exprimées peuvent faire autant de mal que celles que sont émises, il est important d'encourager quelqu'un lorsqu'il apprend un comportement nouveau au contraire l'ignorer quand il tente de nous montrer une nouvelle avance, cela risque de la transférer en un adulte ayant un fort sentiment d'inadéquation, menaçant d'assurance de ces interactions, il ressentira une gêne, une mauvaise estime de soi.

### 6.4 L'estime

Est la valorisation affective du concept de soi, veut dire de la personne que nous pensons être, le concept de soi se base sur deux facteurs principaux qui sont les expériences accumulées au fil du temps et la façon dont nous les interprétons. (<http://psychologie.net>).

## 7. Les recours à la violence détournée

D'après Claudine Moïse et Alina Opréa, la raison du recours à la violence verbale détournée a constitué le deuxième pilier de notre réflexion nous permettant de rendre compte et de comprendre les effets perlocutoires de la violence détournée.

1 .Les "agresseurs" ne veulent pas perdre la face devant le public, il s'agit donc de nuire à l'adversaire tout en séduisant un auditoire potentiel. Les médias, télévisions, ou récits sont caractérisés par un emboîtement énonciatif qui désigne comme véritable destinataire les spectateurs et les lecteurs.

2 .Les "attaques détournées" provoquent souvent le rire qui peut être correcteur mais aussi libérateur ; le rire permet aux agresseurs de mieux agresser, de suggérer ce qu'ils n'osent pas dire ouvertement, d'aller plus loin de ce qui explicitement énoncé.

3 .Le recours à cette politesse "impolie", peut être une échappatoire, car si le locuteur est tenu responsable de ses propos, il peut toujours nier le contenu de son discours, et se réfugier derrière le point de vue explicite (il s'agit d'une sorte de déresponsabilisation comme dans le cas de l'ironie) de la même manière, la personne visée peut faire semblant de ne pas entendre ou comprendre l'attaque protégeant ainsi sa face (Culpeper 2005) souligne le fait que l'impolitesse doit être appréhendée dans une double optique, celle de locuteur qui doit produire un FTA internationalement menaçant pour sa face.

En fin, cette violence détournée est souvent mise en service du spectacle (notamment dans les medias, télévision) de telle sorte que les insultes appartenant à l'Elite politique ou médiatique, selon Van son (2000 :198) une émission très polie n'aurait pas de "qualité télévisuelle" et ne serait pas intéressante médiatiquement parlant.

### **8. la manifestation de la violence verbale selon Claudine Moïse**

Pour Claudine Moïse, la violence se manifeste via deux aspects, la manifestation conversationnelle et la manifestation communicationnelle :

#### **8.1 Les moteurs de la violence verbale**

D'après Claudine Moïse, La construction de la violence verbale dans l'interaction est un ensemble des échanges tel que les textes, normes, émotions, enjeux des locuteurs. Le contexte d'interaction sera déterminé par cette interaction même, le contexte est la base pour comprendre la violence verbale comme le cas des réparations ou les collaborations.

Les contextes préexistent à l'interaction, de même que l'interaction les détermine et en dévoile les éléments pertinents à considérer dans l'analyse, puisqu'exprimés par les locuteurs. Le contexte et donc le positionnement des acteurs permettent de mieux comprendre les mécanismes constitutifs du déroulement de la violence verbale (l'élaboration des thèmes ou topics, les réparations, les évitements, les renoncements ou les collaborations), et ses enjeux sociaux. Les interactions et les interactants sont pris dans une multitude de liens, de relations particulières qui participent de l'élaboration interactionnelle, au-delà des routines et des contraintes conversationnelles. (Claudine Moïse, « violence verbale fulgurances au quotidien », P.10)

#### **8.2 Les manifestations conversationnelles**

D'après Claudine Moïse, la montée en tension fulgurante, c'est cette relation conversationnelle entre interactants dans leurs différents discours qui amènent à des conflits, suite à l'utilisation des actes menaçant, ou bien des malentendus interactionnels :

La montée en tension fulgurante s'articule autour de faits conversationnels particuliers (malentendus interactionnels, actes menaçants, mots du discours, procédés argumentatifs) qui s'enchaînent d'interaction en interaction. Un locuteur va réagir à une parole qu'il a ressentie comme violente, parole qui s'appuie sur des gestes, une intonation (rythme, débit,

hauteur de la voix), des effets pragmatiques (interpellation, relance, reformulation) ou des ruptures dans les rituels conversationnels. (Claudine Moïse, « violence verbale, Fulgurances au quotidien » p12).

Et par la suite, elle explique que les actes de langage sont au cœur de la montée en tension:

Les actes de langage menaçants (provocation, menace, insulte), voire les actes de condamnation (accusation, reproche, dénigrement) sont au cœur de la montée en tension. En langue, le lexique des divers actes menaçants est très vaste et plusieurs d'entre eux sont apparentés, susceptibles d'apparaître en même temps et d'entraîner des réactions similaires, par exemple les actes tels que désapprouver, critiquer, ridiculiser, reprocher, réprimander, accuser, insulter, contredire ou défier. Dans les faits, ils se recoupent plus ou moins et il est difficile de les distinguer nettement les uns les autres par leur forme. (Claudine Moïse, « violence verbale, Fulgurances au quotidien » p12).

En effet, elle souligne que les actes de condamnation se divisent en deux (faire ou l'être):

Nous avons donc proposé une distinction qui nous semble plus opératoire entre deux grandes catégories d'actes de condamnation, celle de la condamnation du faire et celle de la condamnation de l'être. Les actes de condamnation du faire sont les actes de langage au moyen desquels un locuteur exprime une insatisfaction à propos d'un acte ou d'un comportement d'un individu qu'il juge inadéquat, que la personne soit présente ou absente. Les actes de condamnation de l'être sont les actes de langage au moyen desquels un locuteur exprime une insatisfaction à propos d'une caractéristique d'un individu, qu'il soit présent ou absent. (Claudine Moïse, « violence verbale, Fulgurances au quotidien » p 13)

Selon Claudine Moïse, la violence verbale se manifeste comme suit :

« La violence verbale est généralement associée au conflit de personnalité, qui repose tant sur la condamnation de l'être que du faire. »

### 8.3 Les manifestations communicationnelles

Il est important de dire que cette montée en tension se manifeste par une série d'actes menaçants, Claudine Moïse explique que les locuteurs dans une violence verbale entrent rapidement et certaines interactions rendent difficiles de gérer le conflit, alors le locuteur soit, il décide de fuir, soit de gérer ce conflit d'une manière positive.

Les locuteurs entrent rapidement dans une violence verbale cristallisée portée par une histoire interactionnelle déjà altérée, il semble difficile de gérer positivement le conflit. Face à la violence verbale fulgurante, un locuteur est confronté à un triple choix : soit il décide de fuir en esquivant les propos ou en restant silencieux ; soit il décide de gérer positivement le conflit, quand il est encore temps, en reformulant et en convoquant notamment des atténuateurs; soit enfin il décide de partager la réalisation du conflit et de cristalliser la violence verbale qui devient une violence verbale effective et partagée. (Claudine Moïse, « violence verbale, Fulgurances au quotidien » p.18).

**Moteur de la violence verbale et Les Manifestations conversationnelles :**  
**selon Claudine Moïse.**



Ce schéma s'intitule "montée en tensions de la violence verbales fulgurante", il nous fait montrer le "moteur de la violence verbale", dans le contexte et le positionnement des acteurs permettant de mieux comprendre les mécanismes constitutifs du déroulement de la violence verbale, et ses enjeux spatiaux, temporels et sensoriels, rend compte de possibles agressivités ressenties. Le contexte ou norme culturel et social correspond aux pratiques intériorisées par chacun ; enfin, les émotions ressenties renvoient à la violence potentielle inscrite en chaque individu ; de plus, "les manifestations conversationnelles", la montée en tension fulgurante s'articule autour de faits conversationnels particulier comme (les malentendus interactionnels qui s'enchainent d'une interaction en interaction, les effets pragmatiques, des actes menaçants où de registre de langue ).

### 8.4 D'autres manifestations de la violence verbale

La violence verbale peut se manifester de différentes manières :

- ✓ à travers les émotions; la rage, la colère, l'indignation, la révolte.
- ✓ à travers le langage (agressivité verbale), mots blessants, attaques verbales, écrits nuisibles ...
- ✓ à travers des comportements qui faillent les règles communes, qui ne respectent pas les biens collectifs, qui s'attaquent à des institutions ... (violence sociale).
- ✓ à travers des gestes de violence physique.

### 9 .les interactions verbales entre les étudiants de département de français(UMMTO).

Au sein de département, qui est un lieu sacré de l'apprentissage, du savoir : l'étudiant est appelé à communiquer avec d'autres étudiants ou avec des enseignants en échangeant des opinions et des idées, donc les interactions se basent sur la relation interpersonnelle entre les étudiants et enseignants.

En revanche, ce milieu universitaire peut être une source de l'insécurité, de relations difficiles avec ses membres en échangeant les différents points de vue traitant sur les sujets multiples de l'université.

Souvent, les interactions verbales peuvent faire mal plus que des coups physiques et ne guérissent jamais, et parfois les gens restent incapables devant ces insultes ou violences verbales, car ils essayent de ne plus répondre à la violence avec la violence, et d'autres

personnes agissent mal, ils répondent avec violence en utilisant des mots qui blessent, et qui choquent à la fois.

Dans la pluparts des cas, les étudiants se disputent entre eux en décidant des dates des examens, le vote, limite de cours...chaque étudiant agit d'une manière unique qui lui convient, et que chacun préfère une date différente que l'autre, sur le sujet de l'insécurité, de manque de salle TD, tandis que des étudiants proposent des solutions possibles concernant le problème, et quand il y a une diversité d'opinions ou d'idées, on remarque certaines personnes qui agissent mal, avec la violence verbale et des fois même physique.

Parfois, les interactions verbales entre étudiants sont pleines d'insultes, de menaces qui viennent de partout. Dans certains cas, il existe même des vols, des agressions physiques et morales.

Des expressions et des messages de violence sont devenus une habitude, comme « qu'est ce qui ne vas pas chez toi », « pourquoi me regardes-tu ? », Se sont des phrases balancées par des étudiants visant les autres, ce climat crée de l'angoisse, et pousse les autres à répondre aussi avec la violence.

### **10. L'agressivité**

Est une modalité du comportement des êtres vivants et particulièrement de l'être humain, qui se reconnaît à des actions dont la violence est dominante, l'agressivité peut s'exprimer à l'égard des congénères ou à l'égard des autres animaux: ainsi que l'agressivité aura une source, un but et un objet, sa source pourra être la peur ( frustration, échec, danger, dépendance ....) et elle peut se manifester contre des objets et même se retourner contre soi.  
« IRENE Zeilinger » 2003 PAGE 3, Bruxelles.

#### **10.1 Les différentes formes d'agression**

On a quatre formes d'agression et chacune demande une réaction différente.

#### **10.2 La violence instrumentale**

C'est un comportement intentionnel qui a comme but de réaliser les objectifs de l'agresseur, la situation est caractérisée par une grande tension qui augmente afin de motiver la victime de « craquer », de coller et faire ce que l'agresseur veut pour éviter l'escalade de conflit, mais si l'on fait ce que l'autre veut, l'autre n'a aucune raison d'arrêter ou contraire l'intimidation « marche ». Donc, la contre stratégie c'est la confrontation c'est-à-dire poser des limites.

### 10.3 La violence de frustration

Ici l'agresseur n'a pas pu exprimer des frustrations vécues et « explore » à un moment ou un autre, c'est la goutte qui fait déborder le vase, l'agresseur réagit en fonction de toutes ses frustrations, pas seulement par rapport au facteur déclencheur, pour cela la victime vit la violence disproportionnée. Poser des limites face à ce genre d'agresseur serait une frustration de plus, et fera escalader le conflit encore d'avantage. Dans ce cas-là, il faudra calmer l'agresseur, lui montrer que l'on l'écoute et on le comprend.

### 10.4 La violence psychopathologique

L'agression émane d'une maladie mentale, un problème physiologique ou encore d'une maladie mentale, un problème psychologique ou encore de l'abus de certaines drogues, toutes les agressions commises par des personnes malades mentales n'appartiennent pas forcément à cette catégorie d'agression, seulement les agressions causées par des processus intérieures à ma personne ( hallucinations, pathologies, cérébrales ) font partie de cette catégorie, puisque la violence pathologique échappe à notre logique de tous les jours, il vaut mieux ne pas essayer de parler avec l'agresseur, ni pour le calmer, ni pour le confronter, mais de prendre la fuite.

## 11. Les facteurs de la violence verbale dans le cadre des relations avec les proches :

Plusieurs facteurs sociaux sont considérés comme responsables de la violence verbale à l'université, Parmi eux nous tentons de citer:

- Manque de surveillance et d'encadrement des étudiants par les parents
- Pratiques disciplinaires parentales diverses, laxistes ou incohérentes
- Faible niveau d'attachement entre les parents et les étudiants
- Abus de substance psycho-actives ou délinquance des parents
- Parents dépressifs
- Faible niveau de revenu familial
- Consommation de L'Alcool
- Chômage
- Associations avec des paires délinquantes ou appartenance à un gang.

### 12. Les causes de ce phénomène

Les causes qui poussent les étudiants à déclencher la violence verbale à l'université sont multiples, Alors nous choisissons de citer les plus importantes telle que :

- ✓ Les conflits interpersonnels qui se reflètent dans les relations avec les autres peuvent entraîner la violence.
- ✓ La reproduction des comportements appris dans la famille, dans la société mais surtout au cinéma et à la télévision est souvent source de violence, des personnes qui vivent un drame à la maison ou suivent des comportements violents à l'extérieur. Les medias (radio, journaux etc.) y contribuent pour beaucoup: un fort pourcentage de drame télévisé destiné à toutes les personnes étale la violence et présente la coercition comme moyen acceptable et commode d'éliminer les conflits
- ✓ Le surpeuplement des universités avec des classes pléthoriques, la surcharge de travail sont autant de motifs d'énervements des maitres qui sont toujours les nerfs tendus et n'hésitent pas à utiliser le bâton.
- ✓ La démission des parents dans l'éducation aggravés par le chômage, la pauvreté qui les rendent incapable d'acheter les fournitures et payer certaines taxes favorisent des comportements violents.
- ✓ Les fournitures et bourses scolaires qui n'arrivent pas à temps aux destinataires, le manque de professeurs, de tables bancs qui poussent les étudiants à aller en grève et à s'adonner à des causes.
- ✓ Le laxisme de certains enseignants favorise aussi la violence verbale et physique en classe.
- ✓ L'absence ou le non fonctionnement des structures démocratiques devant favoriser la concertation, le dialogue amène souvent les étudiants et les enseignants à trouver d'autres voies pour se faire entendre.
- ✓ La défaillance de l'administration et les agents de sécurité.
- ✓ La non intégration des principes du droit dans les pratiques éducatives, l'université est au fond une zone de non droit, ou chaque acteur a comme qui dirait sa propre logique
- ✓ L'indiscipline des étudiants entre eux.

Au total, les causes de la violence à l'université sont multiples et souvent liées aux problèmes qui vivent les étudiants dans leurs familles, à la pauvreté, aux conflits entre acteurs de l'éducation, au fonctionnement incorrecte des structures démocratiques (foyer,

coopératives etc.) à l'absence de structures de dialogue, au manque d'équipements dans les établissements scolaires.

Bref, les conflits naissent à l'université car c'est une société où les hommes sont en interrelation, ces conflits cependant doivent être résolus de façon non violente, pour cela il faut respecter les principes du droit et mettre en place des lieux de paroles, de résolution des conflits.

En effet, l'université doit préparer les jeunes à vivre dans une société basée sur un contrat social qui vise à rendre compatible les libertés individuelles et l'organisation sociale, en fait, toutes ces mesures permettront non seulement la réduction de la violence dans les universités mais constitueront un outil de la citoyenneté démocratique.

### **1.3. Les conséquences de la violence verbale**

La violence verbale a des impacts négatifs sur le bien-être physique et psychique des personnes qui la subissent ou des enfants qui y sont imposés, entraînant des conséquences graves sur la santé et la sécurité, faisant de cette réalité un problème de santé publique important, donc voici quelques conséquences de la violence verbale :

- ❖ Anxiété, Angoisse, Désespoir
- ❖ Colère et irritabilité
- ❖ Crainte et peur
- ❖ La tristesse
- ❖ Inquiétude face à l'avenir
- ❖ Dépression et idée suicidaire
- ❖ Faible estime de soi
- ❖ Syndrome de stress post traumatique
- ❖ Comportements anti-sociaux et délinquance d'adolescence
- ❖ Reproduction des modèles relationnels de leurs parents
- ❖ Sentiment de honte et culpabilité
- ❖ Difficultés à prendre des décisions
- ❖ Perte de dignité
- ❖ Isolement
- ❖ Réduction des réseaux sociaux
- ❖ Difficultés financières

- ❖ Pression familiale et /ou préjugés de l'entourage qui minimise la situation de violence (<http://www.who.net>)

### **Conclusion partielle**

Nous avons montré au cours de ce premier chapitre, la violence verbale à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, ensuite la violence entre les étudiants en prenant compte des définitions les plus précises selon les différents linguistes, de plus nous avons détaillé les types et les formes de la violence verbale et sa manifestation.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse de notre corpus, à la pratique, nous avons donc analysé les enregistrements que nous avons faits.

Par la suite, Nous allons essayer d'exposer notre démarche et les outils méthodologiques que nous avons employés dans notre corpus, nous nous sommes appuyés sur des enregistrements qui contiennent des interactions, expressions de violence, menace etc. au sein de notre département, des analyses de certaines interactions permettent à mieux comprendre cette dernière.

# *Chapitre II :*

- I. Présentation du corpus**
- II. Les difficultés rencontrées durant notre recherche**
- III. L'analyse des enregistrements**
- IV. Les langues utilisées pour exprimer la violence verbale**

### **Introduction**

Après avoir défini les notions de bases relatives à notre sujet de recherche, dans le chapitre précédent (chapitre 1) de notre travail, et ce qui apportera d'outils et d'avantage dans notre analyse du corpus. Dans ce deuxième chapitre, On optera à l'analyse des enregistrements dans la partie suivante.

Dans cette étude, nous envisageons de faire une analyse des interactions verbales, expressions et mots blessants, En suite, nous allons focaliser notre regard sur notre terrain d'enquête, citer toutes les difficultés rencontrées, En fin, nous présenterons la méthode utilisée.

### 1 .Présentation du corpus

Notre corpus a été élaboré suite à un enregistrement par téléphone portable placé dans différents coins de notre département; dans la cour, dans des couloirs et dans des salles de TD du département, et cela sur une période s'étalant de début du mois de décembre jusqu'à la fin du même mois, il se compose d'importantes interactions verbales de plusieurs étudiants de notre département.

Nous avons repéré le maximum d'interactions où la violence verbale est bien présente. Et nous avons retenu plus de 70 expressions violentes. De plus, Cette technique d'enregistrement nous a aidé dans notre tâche, en rapportant d'une manière très rapide le déroulement des situations conflictuelles.

Dès lors, ces interactions sont de trois langues différentes dont les étudiants changent ces dernières du temps en temps, parfois ils utilisent la langue française, parfois la langue kabyle et d'autrefois la langue arabe...le langage et le comportement se diffèrent à chaque fois où ils sont violents, d'ailleurs ils les utilisent pour bien exprimer leurs émotions.

Nous avons constaté que les étudiants agissent violemment envers divers statuts, mais il faut mentionner également qu'ils ignorent cette manifestation. En effet, nous avons rassemblé un nombre important de plusieurs formes de violence verbale distinctes telle que: l'insulte, la moquerie et l'ironie. Nous soulignons que ces enregistrements ont été faits dans des conditions discrètes.

### 2. Les difficultés rencontrées dans notre recherche

Dans le recueil de notre corpus, nous avons été confronté à de multiples problèmes. Il nous a fallu de la persévérance, des efforts et beaucoup de patience dans cette recherche, car à chaque fois que nous faisons un enregistrement; il y avait des perturbateurs, des gens qui nous regardaient de travers, qui nous soupçonnaient et qui doutaient de ce que nous faisons.

Nous avons constaté qu'à chaque fois, Nous nous retrouvons devant le fait accompli de changer de coins pour repérer la violence verbale, car dans certaines situations, ce n'est pas facile de faire un enregistrement dans une foule d'étudiants. Ces situations contrariantes nous ont poussés à reprendre l'enregistrement de nouveau, ce dernier contient environs trente minute.

Afin d'avoir un corpus moyen, nous avons juste sélectionné les interactions les plus violentes et les plus adaptées à notre recherche. De plus, il nous a fallu une certaine réflexion pour détecter les formes de la violence qui correspondent à chaque interaction et expression. Dans un autre point, nous avons souligné que le comportement des étudiants devient violent de plus en plus car ils pensent que nous cherchons à les critiquer ou nous moquer d'eux. Enfin, nous trouvons qu'il est nécessaire de définir l'interaction verbale.

- **Définition de l'interaction verbale**

On appelle « interaction verbale » tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange de paroles (certaines « interactions » peuvent donc être non verbales si elles se contentent par exemple de gestes et de mimiques). (Mme Béal-Hill)

Au vu de cette définition, 'l'interaction verbale' c'est l'ensemble des échanges entre deux personnes ou plus (oral), par contre le concept 'interaction' renvoie à la communication intentionnelle contrairement au terme 'verbale' qui signifie l'échange de parole.

### 3. Démarche méthodologique

Durant notre recherche, ce n'était pas facile de choisir la méthode qui convient aux interactions, notre démarche se base sur l'approche des interactionnistes, où Kerbrat – ORECCHIONI a développé plusieurs recherches concernant les analyses des interactions. Dans le présent travail, la méthode que nous avons choisie s'inscrit dans la description des données, l'identification des comportements interactionnistes récurrents.

Nous commençons par citer les caractéristiques des interactions au terme d'analyse, puis étudier l'interaction dans les énoncés ainsi qu'avec d'autres participants. Cette démarche a donc également des caractéristiques qui ont leur tour des conséquences sur le plan méthodologique. Donc, Il convient de dire que les principes caractéristiques de la démarche interactionnelle sont:

- **Le Matériel authentique**

On a travaillé sur du matériel authentique, voir des situations réelles qui ont été enregistrées, attestées avec des exemples et conversations pour plus de lumière.

- **La démarche empirique et inductive**

Nous nous sommes basés sur l'analyse des données pour apporter des explications, on a travaillé sur l'interaction verbale comme genre de dialogue. Cette approche interactionniste se base sur le dialogue et la communication qui s'intéresse aux conversations entre les personnes (chercher à analyser la dynamique entre participants « interaction verbale »).

Par exemple : **Mourad** : 'Eh ! Qu'est ce qui se passe ? Calme-toi ! , chaque problème à sa solution ', **Kahina** lui répond : 'je ne savais pas que ça vas arriver à là, j'ai juste voulu donner des conseils à deux filles qui parlent mal de notre prof, puis on a disputé ' ; Alors dans cette échange l'étudiante en train de pleurer et désespérer d'avoir disputer en racontant l'histoire à son ami avec chagrin.

- **deux approches méthodologiques**

#### **4. L'approche transversale et l'approche longitudinale**

Cette approche s'appelle approche transversale et longitudinale, où nous allons nous intéresser aux coups d'interactions enregistrés à l'analyse pour donner les meilleurs résultats. Dans cette analyse transversale, c'est l'ensemble des échanges verbaux et des comportements entre les participants, nous allons étudier les différentes réactions verbales les unes les autres. De plus, l'analyse longitudinale traite la spécificité d'une interaction donnée.

Dans cette approche, nous allons analyser les interactions de type sociologique ainsi que tous les liens qui présentent ces interactions dans le domaine de la société, autrement dit, que ces interactions font partie de stress, de différentes situations sociologiques, ce sont des interactions culturelles, préexistantes .

En dernière catégorie, nous allons étudier les interactions du côté linguistique, utilisations de différentes langues, problèmes extra -linguistiques. En effet, nous allons étudier la langue comme contenu verbal, et ses notions d'usages. De plus, nous avons observé que la langue kabyle et le français sont utilisés avec un pourcentage supérieur, et un degré moindre avec la langue arabe. Nous avons expliqué que l'utilisation de la langue kabyle s'explique comme c'est le cas chez tous les peuples indigènes qui se révoltent et s'expriment en premier lieu avec leurs langues natales et par la suite dans une deuxième langue apprise à côté ou c'est la langue du colonialisme comme c'est le cas chez nous où les étudiants ont tendance à s'exprimer dans la langue de la France coloniale.

**Par exemple : Sarah :** ‘‘Dégage ! Sale race ‘‘

**Kahina** a craché par terre et dit :’’ awar timlilit, ayir trivgua’’ (exprime le souhait de ne plus la revoir une autre fois) en kabyle ; Dans cette interaction nous remarquons que ces deux étudiantes manquent le respect l’une à l’autre en utilisant la violence verbale.

### 5. Analyse des interactions

#### 5.1 Caractéristiques des interactions verbales

Dans cette recherche, Nous allons nous intéresser au contenu de l’énoncé qui dépend aussi de la présence en face de deux ou plusieurs personnes.

a) ces énoncés sont une construction à deux ou avec plusieurs personnes.

**EX : Nadia :** tu sais combien j’ai eu en examen ?, l’autre censé répondre en retour. **Sarah:** non, je ne sais pas ?! (Extrait dans l’annexe), C’est une conversation simple qui s’est déroulée entre deux amies.

b) l’énoncé dépend de l’influence mutuelle des participants l’un sur l’autre, ce sont des réactions tour à tour qui font évoluer l’interaction/conversation ;

**Par exemple:**

**Sarah :** « moi je le supporte pas du tout ! », Cette situation explique le rejet et « l’accrochage » par rapport à sa note.

La dynamique de ces interactions verbales est plus forte dont se construisent le discours écrit, une conséquence directe sur les méthodes de travail qui nous oblige des situations authentiques (enregistrement) pour développer la réaction.

Nous allons étudier l’interaction entre les participants pour comprendre sa construction. L’information contenue dans les messages est appelé « référentielle » du langage. **Exemple : Nawal** a dit :’’Ce n’est pas ton problème, occupe-toi de tes affaires ‘’, Dans cette interaction cette étudiante est agressive, elle a utilisé un acte de langage directif et assertif.

Les compétences communicatives incluent les éléments linguistiques comme les valeurs culturelles, c’est ce savoir d’être dit par les participants, ces considérations amènent à se retrouver dans les apports d’autres disciplines telle que la psychologie et l’ethnologie.

### 6. La description du langage comme système à la langue selon la méthode de Kerbrat - ORECCHIONI

Cette analyse entre interaction et conversation fait référence à deux réalités différentes. Les interactions verbales se classent selon: les types, buts, participants.

Conversation: Est un type particulier d'interaction verbale, cette conversation repose sur des situations orales face à face souvent entre deux ou plusieurs participants qui échangent des propos.

**EX :** Sarah : « effectivement, moi je le supporte pas ? »

Nadia: « je le voit comme un psychopathe ! »

La relation entre les participants: c'est les insultes:

Sarah: « alors on doit signer contre lui »

Kahina: « vous vous prenez pour qui de parler d'une personne qui est supérieur à toi »

**Ex:** Sarah: « wach dakhlik » (ne t'en mêle pas)

-le lieu: ces conversations se sont déroulées aux couloirs, aux salles TD et dans la cour de département de français.

- Le temps: Ces conversations ont pris environ trente minutes entre différents étudiants de notre département.

La conversation: Se définit aussi par caractéristiques internes;

- Ces échanges verbaux en conversation sont égaux et réciproques, chaque participant est tour à tour à tous locuteur et destinataires. Il existe ni rôle prédominant pour perdre le temps de parole et ni les tours.

**EX :** tour 1:

Kahina: « tu es folle, tu dois vraiment aller à l'hôpital »

Tour 2: **Sarah** : « allez, vas-t-en conasse ! », C'est une situation qui exprime l'insulte.

Ces conversations se distinguent ainsi de toutes les interactions à but externe: prendre une décision, par exemple:

Sarah: « je vais te donner une gifle, tu vas voir les étoiles et ta mère en couleur », elles ont donc employés la violence verbale fulgurante et un acte de langage directif accompagné par des gestes.

### 7. L'analyse des interactions: un champ de recherche pluridisciplinarité

Selon les interactionnistes, l'analyse des interactions est un champ de recherche qui permet d'être abordé de différentes façons, de différents points de vue.

#### 7.1 Les approches des types psychologiques/psychiatriques

A partir des années cinquante, des psychiatres et des psychologues aux Etats Unis d'Amérique et en Grande Bretagne, ont remarqués certains comportements pathologiques qui ont un lien avec le dysfonctionnement du milieu scolaire de l'individu, qui permet d'analyser certains aspects de la communication « normal ».

a) **La notion de « double –bind » (« double contraintes »)**, c'est quand on reçoit deux consignes contradictoires, comme par exemple:

Cette méthode se focalise sur « obéir » et faire « preuve d'initiative » à la fois, dans ces deux cas, car l'individu peut être poussé à la folie, cette notion permet de rendre de certains aspects de communication ordinaire: comme dire à quelqu'un:

« Soit civilisé », « faite preuve d'une bonne humaine », ce domaine de l'analyse des interactions verbales, celui de l'analyse de la politesse est en fait, un ensemble de stratégies qui explique pourquoi les formes de politesse sont souvent indirectes et compliqués.

EX : Mourad : 'ce n'est pas trop tard de remonter votre niveau et devenir sage ', ici Mourad est entrain de conseiller les filles gentiment mais au même temps il utilise les insultes et le langage indirect car quand on dit 'devenir sage' veut dire qu'elles ne sont pas éduquées.

b) **La notion de « multi canalités»** c'est des messages contradictoires qui peuvent être exprimés par des canaux différents, l'un verbal, l'autre non verbal, cela peut être par exemple; la situation de dire à quelqu'un: « tu es excellente étudiante», mais on lui offre rien comme cadeau, c'est l'analyse des rapports ordinaires, qui se focalise sur l'importance du non verbal ou particulier, l'analyse des interactions ordinaires met en évidence tous les éléments du langage qui indiquent la nature et la relation entre deux personnes, comment s'adresser avec la langue , comment s'est formulé le langage...

**EX:** comment s'adresser à quelqu'un, dans cet extrait :

Kahina: « Ma mère m'a donnée une excellente éducation, pas comme toi », interaction mal adressée, bien aussi traite le niveau de la langue: (bas), manque de respect pour la personne et sa maman.

- **Anthropologiques**

Dans cette méthode, plusieurs courants se complètent, se basent sur trois parties:

### 8. Les approches linguistiques

a) **L'ethnométhodologie:** est une branche de la sociologie et de l'ethnographie « éthno » renvoie aux membres d'une société, « métho » signifie « méthode », cette méthode traite les procédures et les savoir-faire utilisés par ses membres pour gérer la communication, qui englobe certaines caractéristiques.

- le fait que les normes préexistantes renforcées par les participants au cours de leurs échanges, ils se répètent à chaque fois dans la vie sociale.

**EX:** l'expression « ma chérie » et « mon Frère » sont toujours des termes les plus utilisés par la plupart des étudiants.

Dans cette ethnologie, les échanges langagiers se sont développés comme analyse conversationnelle, cette procédure explique comment les interactions gèrent les différentes phrases des conversations.

**EX : Nawal:** « c'est quoi ce comportement malfaitteur que tu viens de faire? », dans cet extrait, elle a jeté un regard insignifiant et étonnant, en lui demandant d'être tranquille, sage et civilisée à ce niveau-là.

- l'importance du « contexte social », et la description des situations, Hymes développe le modèle « **SPEAKING** », qui sert à analyser les aspects de n'importe quelle situation, il se compose de : Setting, Participants, Ends, Acts, Interactions, Noms et Genre.

Cette méthode se base sur:

- l'importance de travailler sur des situations réelles pour ne pas décontextualiser le langage, ce travail s'est développé par la notion face de GOFFMAN qui se répète dans la théorie de la politesse, l'idée c'est tout le long de l'interaction, les participants s'étalent à ce que personne ne perde la face

Cette méthode s'intéresse aux discours et aux interactions, l'usage de langage des problèmes extralinguistiques, ordre psychologique et sociale.

- les approches linguistiques des interactions se focalisent sur le contenu verbal :

Sarah: « l'animal », cette étudiante vient d'insulter l'autre et diminuer sa personnalité. Cette expression est considérée comme une violence verbale psychologique.

- ✓ les notions d'usage et contexte qui se base sur: participants, lieu, temps, objectif.
- ✓ le développement de la pragmatique: c'est l'analyse au niveau verbal, énonciation, argumentation.

EX : **Nawal** : « j'ai mal au cœur de voir l'UMMTO est devenue une scène de violence », dans cette interaction Nawal a utilisée l'humiliation et le rabaissement par rapport aux études qui sont dégradées.

### 8.1 Le langage /la langue

Avant d'analyser le langage utilisé dans notre enregistrement, nous commençons par donner de brèves définitions des mots clés suivant ;

Le langage est un ensemble de faits observables qui font système, ce langage se devise en quatre sous-systèmes :

- **Le lexique** : c'est l'usage des termes
- **La phonétique /phonologie** : c'est la description des phonèmes –sons spécifiques d'une langue.
- **La morphologie** : ce sont des règles de combinaisons des unités de sens grammatical pour former des mots.
- **La syntaxe** : est un système de plusieurs unités de la langue pour former des phrases.

En effet, le langage utilisé dans cet enregistrement est plein de mots blessants, d'insultes, d'injures et de menaces. Dans cette recherche, il est important de passer par la définition des concepts clés : insulte, injure, menace, et par la suite nous spécifions des exemples donner à chacun :

**8.2 Insulte** : c'est une parole ou acte qui offense, qui blesse la dignité.

Suite à l'analyse de l'enregistrement, les mots d'insultes sont plusieurs, nous citons **comme exemple** ‘l'animal’, ‘un niveau très bas ‘, ces insultes sont utilisées par une étudiante (Nadia) pour s'attaquer à son amie, dans un autre extrait nous trouvons d'autres

insultes comme ‘psychopathe’, ‘vous n’êtes pas éduquées’, ‘vous vous ressembler à plusieurs choses’, ces insultes se considèrent comme des attaques verbales en premier lieu, puis comme des attaques psychologiques en deuxième lieu qui blessent la dignité de l’autre.

L’expression ‘non éduqué’ est plus forte comme violence, le fait de traiter quelqu’un de non éduqué est un dépassement même, c’est une violence qui provoque de la colère et rendre les gens incontrôlables.

Nous soulignons les expressions ‘personnes débiles et idiotes’, ‘folle’, ‘des gamines’, ‘ça manque quelque chose de toi’, ‘la personnalité faible’ se sont toutes des expressions d’insultes qui traitent l’être humain de l’infériorité et désavantage en ce qui concerne ses capacités, ces termes jouent négativement sur l’aspect psychologique, déstabilisent la personnalité et qui déclenchent d’autres violences comme la violence physique.

Dans un autre extrait, les mots ‘chienne’ ‘nulle’ veut dire tout à part l’être humain !, les étudiants balancent de tels mots suite au désagrément, conflit. L’enregistrement contient des expressions comme : ‘elle prend des médicaments anti stress’, ‘une extraterrestre’, ‘un virus’, ‘tête vide’, ce sont des expressions balancées par une étudiante en traitant une autre qui prend des médicaments anti stress, veut dire que cette dernière est malade, ‘virus’ signifier que cette personne est méchante, et qui cherche des problèmes.

### 9. Les expressions de menaces

**9.1 Menace :** C’est une parole, comportement par lesquels on indique à quelqu’un qu’on a l’intention de lui nuire, de lui faire de mal, de lui contredire à agir contre son gré.

Nous observons dans cet enregistrement des termes de menace comme :

**EX : Mourad :** ‘ta gueule ; ne m’énervé pas, sinon je te donne une gifle tu ne vas pas l’oublier’, dans cette extrait l’étudiant répond méchamment en utilisant une menace qu’il va la frapper.

**9.2 Injure :** C’est une parole qui blesse d’une manière grave et consciente.

Nous remarquons des expressions d’injures comme : ‘sale nègre’, ‘race pourrie’, ‘mort vivante’, ‘voyoute’ se sont des injures d’une étudiante adresser à une autre étudiante dans l’objectif de la rendre mal à l’aise, de diminuer sa valeur ; traiter quelqu’un de mort –vivant, c’est-à-dire s’attaquer à sa vie privée.

### 10. L'analyse du discours

L'étude de la langue est un système qui consiste à décrire des règles et comment elles fonctionnent, dans l'analyse du discours (discours analysis, Harris 1969), s'inscrit dans l'opposition saussurienne (langue vs parole).

Le discours utilisé dans cet enregistrement est violent, contient des insultes, menaces\* et injures. L'emploi des adjectifs et d'expressions violentes comme : "virus", "Imbécile", "débile", "personnalité faible", "les ignorants", Ces derniers sont des insultes directes et touchent la dignité des autres.

### 11. Les langues utilisées pour manifester l'interaction verbale

Dans ce présent travail, l'usage de plusieurs langues comme le kabyle et le français ont été utilisées pour exprimer la violence verbale. Nous avons déduit à partir de notre corpus que la langue française occupe une place très importante juste après le kabyle dans leurs interactions verbales. Le français en seconde place comme moyen d'expression de violence verbale.

De plus, les interactions verbales en kabyle représente une grande partie de manifestation violente, ces mots violents en français seront moins tabou que les dire en kabyle sur le même point, servir d'une langue pour véhiculer des messages violents.

En plus, le recours à cette langue est dû peut être à des facteurs historiques, culturels. Se servir de la langue française en communication nous rappelle qu'elle était la langue de colonisation.

Dans une autre perspective et pour beaucoup de locuteurs, insulter en français est un signe de modernité et d'ouverture, voir que c'est une langue accessible aux savoirs et aux différentes technologies récentes, le français est la deuxième langue nationale qui est une pratique usuelle des domaines les plus importants telle que l'économie, l'éducation et l'enseignement.

- **Synthèse des résultats**

À la lecture de ces résultats, nous remarquons que la violence verbale est présentée au sein de l'Université "mouloud Mammeri" sous diverses formes, les victimes et les agresseurs de cette violence sont les étudiants en général.

Ces résultats indiquent que la violence verbale commise par les étudiants, se présente par des menaces, des injures, des insultes, d'intimidation et de l'indiscipline. Cette violence leur

fait du stress, la perte de l'envie d'étudier, la déception et la peur, elle est considérée comme un phénomène très dangereux dans un milieu réservé exclusivement pour les études.

Donc nous constatons d'après ces résultats que la violence menace la relation des étudiants entre eux et perdre la confiance et le respect, crée la folie, elle démolie leur moral et provoquant l'anxiété et la haine du travail.

Pour conclure cette synthèse, nous constatons que la violence verbale envahit l'Université et perturbe sa qualité et sa valeur et enfin cette violence verbale menace fortement l'éducation des jeunes et le bon déroulement des études.

### **Conclusion partielle**

À la lumière de ce dernier chapitre, Nous avons mis en usage la démarche méthodologique et l'analyse des différentes interactions verbales grâce à l'enregistrement qui nous a permis de bien examiner et comprendre le phénomène de la violence verbale et repérer les expressions d'insultes, d'injures et de menaces ; en examinant ses différentes manifestations, son effet négatif sur les étudiants et son impact sur l'université.

## Conclusion Générale

Dans notre recherche, Nous avons étudié le phénomène de la violence verbale dans le cadre des interactions, dans la cours de département de français qui demeure un sujet d'actualité.

Cette étude, confirme que la violence verbale est présente dans les échanges verbaux entre les étudiants sous diverses manifestations que nous la trouvons au sein de notre université où les étudiants se regroupent, se réunissent dans diverses occasions .Notre objectif est bien de découvrir ses formes et comment elle se manifeste au sein de notre université ( Mouloud Mammeri ) de Tizi Ouzou.

En effet, Nous constatons que la violence verbale est un phénomène qui a créé un sentiment de honte, gêne et même de peur pour celle qui la subisse, Elle se traduit par des cris, des insultes et des menaces.

De cela, Nous nous sommes interrogés à propos des formes de la violence verbale et nous avons répondu à la problématique suivante: comment se manifeste la violence verbale ? Ses différentes formes, agressivités, mots qui blessent...

De plus, pour être précis aux réponses des problématiques, ainsi que d'autres questions, nous avons avancés les étapes suivantes:

- Nous avons distingués les formes de la violence en générale, son origine, Nous avons étudié le cycle de la violence et ses types en passant par les conséquences et la violence détournée en citant les mots les plus blessants, En fin les formes de l'agressivité.

Par ailleurs, Nous avons noté, observé, écouté des interactions verbales utilisées dans notre analyse.

Nous avons constaté que cette violence peut se manifester entre les étudiants à la moindre petite bête, de multiples formes qui se présentent sous forme d'injures, ironies et menaces.

Finalement, Cette recherche ne peut pas se limiter à ces résultats, preuve que ce sujet est très vaste, Nous avons touché le fond de la violence verbale à notre département, Alors que d'autres questions s'imposent pour être étudiées.

## Références bibliographiques

---

### ❖ Ouvrages et revues

- 01 Claudine Moïse, « violence verbale fulgurante », page 10, 12, 13 et 18.
- 02 Claudine Moïse et Alina opréa (dir), « politesse et violence verbale détournée ».
- 03 Claudine Moïse, Schultz, Auger, 2008 et 2013, [www.violence-verbale.fr](http://www.violence-verbale.fr)
- 04 Claudine Moïse, « analyse des interactions verbales et quelques principes méthodologique ».
- 05 Claudine sagaert, « l'insulte et l'injure question de laideur », pages 65-72.
- 06 [www.openedition.org/6540](http://www.openedition.org/6540).
- 07 Durant. J. Habert B. Mais bon (éds) , Paris 2008. [Institut de linguistique.fr](http://Institut.de.linguistique.fr).
- 08 Fracchiolla Béatrice 2003, « l'insulte et l'injure vue comme genre bref et leur mise en discours » pages 173-188, Tokyo. Japon.
- 09 IRENE Zeilinger, « violence verbale ». ville Bruxelles, 2003, page 03.
- 10 Kerbrat-Orecchioni, « les analyses d'interaction verbale » 1998, page 17
- 11 Lagorgette Dominique, « l'insulte et l'injure vue comme genre bref et leur mise en discours ». 2002, pages 123 et 125.
- 12 Larguéche Evelyne, « l'insulte et l'injure" 1993, cité par bonhomme ». M.1999. 2004 et 2009.
- 13 Pierre Merle, « l'insulte et l'injure »
- 14 Van Son 2000. « Présentation politesse et violence verbale détournée » Page 198
- 15 Véronique le Goaziou dans figure de la psychanalyse, « regard sur la violence verbale » page , 100-121, Article.
- 16 Yves Michaud, 1978 , page 20

## ❖ Sitographie

- 19 [http:// www.memoireautomatique.org](http://www.memoireautomatique.org). « Définition de violence verbales ».
- 20 [http:// www.coé.int](http://www.coé.int)> gendermetter. « violence verbale ».
- 21 [http:// universel.fr](http://universel.fr).
- 22 [http : www.alternativepouelle.com](http://www.alternativepouelle.com). « Le cycle de la violence verbale »
- 23 [http:// psychologue.net](http://psychologue.net). « les mots qui blessent ».
- 24 [http:// www.who.int](http://www.who.int), « les facteurs de risques dans le cadre des relations avec les proches ».
- 25 <http://doit.org/10.4000/semelle10387>.

## ❖ Dictionnaire

- 25 Dictionnaire de l'Académie française, huitième édition 1932-1935. « La menace »
- 26 Larousse.fr / Larousse en ligne , 2021.
- 27 Le petit Robert , 2021.

**Première interaction:** S'est déroulée dans la cour de notre département de français lorsque deux filles ont parlé de l'enseignant qui a corrigé les copies d'examens, et les notes étaient trop faibles: Néanmoins, une autre fille a défendu cet enseignant et s'est disputée avec elles, Cette interaction s'est déroulée au département de français avec les deux langues : français et Kabyle.

- les deux étudiantes se disputent entre elles:

Sarah: « Nadia ! Tu sais combien j'ai eu dans cette examen »

Nadia: « non, combien ? »

Sarah: « bah, j'ai eu un quatre ?! », ( La discussion est simple ).

Nadia: « l'animal !, D'ailleurs, il ne mérite pas d'être un enseignant, il a un niveau très bas et n'est pas présentable du tout.

Sarah: « effectivement, moi je le supporte même pas !, il m'énerve tellement, je vais le tuer un jour pour jamais le voir à nouveau !

Nadia: « je le vois comme un psychopathe, et déjà lui n'arrive pas à comprendre le module, ni de l'expliquer, et il a fini par nous donner des mauvaises notes comme celles-là »

Sarah: « alors, on doit signer contre lui pour le renvoyer de cette université; On a marre de lui, il m'a fait vraiment détester les études »

La discussion a été interrompue par une fille qui les a entendu, et elle s'est approchée d'elles pour défendre l'enseignant avec une manière violente.

Karina: « Vous vous prenez pour qui de parler d'une personne qui est supérieure à vous: vous n'êtes pas éduquées: Vous n'avez pas honte ! »

Sarah: « wach dakhlik ! » (Ce n'est pas tes oignon), Ah, c'est bon, toi j'ai déjà entendu parler que vous êtes en relation avec lui, C'est tout à fait normal de le défendre; mais t'inquiète pas; vous vous ressembler à plusieurs choses ?! » (Se ressembler à un animal à part l'être humain)

Nadia: « (éclater de rire), jeter un regard méprisant et injustifiable envers Kahina »

Kahina: « C'est honteux de voir les étudiants qui ont une telle mentalité en 2021: C'est très grave, je n'ai pas l'honneur de connaître des personnes débiles et idiots comme vous ! »

Nadia : « tu fais ça, parce que toi tu as une bonne note ? »

Kahina: « tu es folle !, tu dois vraiment y aller à l'hôpital !, c'est la place convenable pour toi, c'est une perte de temps d'avoir des éléments comme toi à (l'UMMTO; vous êtes des gamines surtout toi Sarah c'est parce que toujours tu parles de relation, j'ai bien remarqué que tu n'as jamais changé le sujet, tu n'es pas humaine, tes paroles manquent de timidité »

Sarah : « Va-t-en conasse, qui t'a autorisé de parler avec moi de cette façon, ça manque quelque chose de toi, tu as la personnalité faible, tu comptes plus sur toi, puisque tu as fait une relation avec cet enseignant juste pour ton intérêt »

Nadia : « écoute Sarah, Ne te donne pas de l'importance à n'importe qui ! Elle mérite même pas de lui donner une parole »

Kahina: « Vous me faites rire; tu es vraiment bête »

Sarah : « aya, tu dépasses tes limites, imbécile, occupe-toi de tes affaires, tant mieux de fermer ta gueule »

Nadia : « tu cherches quoi exactement, la chienne »

Kahina : « oui, c'est de ma faute parce que j'ai baissé mon niveau pour entendre ce n'importe quoi que vous dites, c'est malheureux si vous sentez que tu es supérieure, en réalité tu es nulle »

Sarah : « dégage, sale race »

Kahina : « elle a craché par terre et dit : (awar timlilit, ayir trivgua) « en kabyle » (estime de ne plus avoir affaire à elle).

Sarah : « je te donne une gifle tu vas voir les étoiles et ta mère en couleur » (elle a dit ça avec main levée envers Kahina)

Kahina : « écoute, c'est la première et la dernière fois que tu prononces le nom de ma mère sur ta bouche, chienne, sale nègre, vous les deux vous salissez toute l'université »

Sarah : « si cela ne te plait pas, frappe ta tête aux murs, sale race, c'est toi qui vas nous détruire »

Nadia : « arrêtez s'il vous plait, c'est bon, vous avez exagéré, ce n'est pas la peine de dire tout ça, ce n'est pas grave »

Sarah : « non, c'est elle qui a commencé, elle doit assumer les conséquences, je ne vais pas me taire »

Nadia: « laisse tomber, ne te casse pas la tête, elle ne mérite pas, laisse là se refroidir toute seule »

Karina : « elle s'est énervé, puis elle a pris une pierre et frappé Sarah »

Elle l'a blessé... puis ils l'ont amené à l'hôpital, Kahina a regretté de lui avoir fait du mal, elle ne sait pas quoi dire, elle tremblait de peur, alors que Nadia a continué à disputer avec Kahina.

Nadia : « tu as osé de la frapper facilement sans craindre, tu es malade où quoi ? Tu es une voyoute apparemment, ta place n'est pas avec nous ? »

Kahina : (elle est choquée, elle ne sait pas quoi dire, elle murmura toute seule), « d'après ces paroles, elle mérite plus que ça, car elle n'est pas éduquée »

(Nadia a entendu ce qu'elle a dit, puis lui a répondu:)

Nadia: « tu dois consulter un psychologue! C'est le seul conseil que je te donne, une chose qui n'a pas d'importance, vous a poussé à arriver à cette scène de violence »

Nadia : « ah bon, tu fais tout ça, puis tu ajoutes des mots, yakhi hmara,(traiter une fille de ânesse) contrôle tes actes et tes paroles »

Kahina : « oui, j'ai cru que j'ai changé un peu de votre éducation et finir par te rendre sage, mais finalement tu as une tête lourde »

Kahina : « mdr, ma mère m'a donné une excellente éducation, hmd, (Dieu merci) pas comme toi »

Nadia : « ehmm, oui, j'ai vu cette éducation (par ironie) »

**Deuxième interaction** : s'est déroulée dans la salle de notre département, la cousine de Sarah et sa copine sont arrivées après avoir entendu que sa cousine a été frappé et hospitalisé, et commence à s'attaquer à Karina avec énervement.

Nawal : « Hé toi! C'est quoi ce comportement malfaiteur? Tu frappes des gens au sein de notre département à la moindre petite bête, je n'arrive pas à croire de trouver des étudiants qui baissent leurs niveaux à ce point-là, de gifler, menacer à l'intérieur de (L'UMMTO).

Kahina : « oui, c'est incroyable ? Faut déposer plainte contre elle pour qu'elle soit réintégrée afin de vivre une autre fois dans notre société.»

Nawal : « awa, je ne reste pas bras croisés, je dois me venger »

(Elle s'est rapproché d'elle rapidement, elle a tiré violemment par les cheveux...)

Nadia : « vous vous êtes habillées comme des chiennes, casse -toi, ne me touche pas sinon tu vas rejoindre ta cousine à l'hôpital, vous êtes de la même qualité, race pourrie »

Lydia : « off, c'est quoi ça, on est là pour étudier, à la fin de compte, on entend des bruits et des gens qui se disputent entre eux et osent menacer et injurier, je pense qu'on est sensé d'être frères et sœurs ... franchement à force de voir ces choses-là, ça me pousse à quitter les études et ne plus revenir, puisque on est en insécurité ....»

Nawal : « j'ai mal au cœur de voir L'UMMTO est devenue une scène de violence à cause de ces personnes méchantes, quel bordel! D'ailleurs, je ne suis pas honorée d'être parmi vous, cette université doit être à la hauteur, (des conférences, des débats, des colloques...), au final on assiste à des disputes d'étudiants...honteux à toi Kahina, essaye d'être civilisée et d'enrichir ton niveau avec des connaissances, débile »

Kahina « c'est ta cousine qui a la tête vide, j'ai voulu juste la conseiller pour ne plus parler des profs et les respecter, puis elle a commencé à m'insulter, elle m'a dit des mots blessants, elle m'a choqué, je ne peux pas la supporter et je lui ai répondu, mais quand même, elle fait partie de ta famille, tu peux la rendre sur la bonne voie, car elle est un virus, je pense qu'elle prend des médicaments d'anti stress »

Nawal : « ce n'est pas ton problème, occupe-toi de tes affaires, ça te regarde pas ! »

Kahina : « tu as vu la différence, pourquoi tu aimes parler méchamment, on dirait que tu es une extraterrestre, tu vas finir par salir le monde avec tes gestes, je ne veux plus te voir même pas dans mes rêves, je regrette de venir aujourd'hui à la fac pour rencontrer ces sales types et perdre mon temps qui est plus cher que vous »

Lydia : « moi de kif,(pareil) je n'ai pas l'honneur de vous rencontrer, c'est à mon tour de quitter l'université, ( khamdja ),(pourrie) tu penses que tu es supérieure aux autres, alors que c'est le contraire, rabaisse toi, tu ne vis pas dans la planète Mars, idiote, complexée de personnalité, tu n'a même pas notre niveau, ni éducation...tu es loin ma chère »

Kahina : « oui, je vis à la planète Mars, tu n'es pas ma dose de café, on n'est pas pareil, tu as le langage de la rue, mais je m'en fou, et d'abord, habille toi bien puis viens me parler »

Nawal : « voilà, ça se voit qu'elle n'est pas éduquée, moi je ne mets pas de jupes mini, car je n'ai pas besoin de ça, mon éducation me permet pas de les mettre, je suis plus belle que toi, et tu parles d'une éducation que tu es loin de n'avoir ».

Kahina : « « oui, je suis de la haute classe, il faut courir pour y arriver à ce stade (éclater de rire) » »

Nawal : « « hhhhhh, je n'ai pas besoin de ce stade qui me cause que des harcèlements auprès des jeunes, je n'aime être attirante comme toi, vas t'exposer dors, ne t'affiche pas ici, c'est un lieu sacré pour les études, pas pour le défilé de mode »

Lydia : « basta, arrêtez de dire n'importe quoi, que chacune prends son chemin, et laissez-nous tranquille ».

Nawal : « non, non, ma cousine est à l'hôpital à cause d'elle, je ne me calme jamais, elle mérite toutes les insultes, l'animal, je veux l'égorger afin que je respire, et me soulager à nouveau, sinon c'est la catastrophe »

Lydia : « vas changer de l'air (wellah, on est fatigué, naaya) »

Kahina : « aya, pousse toi, tu as l'air d'une mort vivante, c'est pas à moi de t'enseigner comment parler ou s'adresser aux adultes, c'est la tache de tes parents, mais ils n'ont pas réussi à le faire, en tout cas ce n'est pas de ta faute la chienne , car je suis restée ici à t'entendre, taghyult, dine yemmam » (ânesse).

Lydia : « dégage toi d'ici, tu nous as cassé la tête, arrêtez de se comporter comme des gamines, vous êtes grandes, vous n'êtes pas à la crèche, soyez conscientes »

**Interaction 03** : s'est déroulée dans le couloir où un ami de Kahina est intervenu pour savoir ce qui s'est passé.

Mourad : « ce n'est pas la fin du monde, chaque problème à sa propre solution ! »

Kahina : « je ne sais pas pourquoi vous vous êtes arrivé là, (entraîné de pleurer), je voulais donner juste des conseils aux deux filles qui parlaient mal de notre prof ».

Nawal : « c'est toi le problème, tu n'as pas cherché à comprendre ce qui s'est passé, alors Monsieur, cette fille a frappé ma cousine comme un animal, off, alors vous êtes pareil dans ce cas-là »

Mourad : « ta gaule, ne m'énerve pas, si non je vais te donner une gifle, barka !(arrête) »

Nawal : « alors là, c'est la meilleure, elle a ramené un mec pour se défendre, bref, cette affaire doit arriver à son frère pour qu'il trouve de solution? »

- « Merde »
- « L'animal »
- « Un psychopathe »
- « Wach dakhlik » (ce n'est pas ton problème)
- « Tu ressembles à plusieurs chose »
- « Tu es folle »
- « Gamine »
- « Conasse »
- « Personnalité faible »
- « Bête »
- « Ignorants »
- « La chienne »
- « Tu es nulle »
- « « Dégage » »
- « Yakhi Hamra » (ânesse)
- « Incroyable »
- « Vous n'avez pas de niveau »
- « Non civilisée »
- « Ta place à Oued Aissi »
- « Dine mok » (insulter la maman)
- « Taghyult » (ânesse en kabyle)
- « C'est honteux »
- « Idiote »
- « Personne débile »
- « Folle » « Mal éduqué »
- « Sale race »
- « Sale nègre »
- « Tête lourde »
- « Tête vide »
- « Race pourrie »
- « Race des chiennes »

« Quel bordel »

« C'est un virus »

« Tel fils, tel père »

« Khamdja » (pourrie)

« Tu n'es pas ma dose de café »

« Vas t'exposer dors »

« Mort vivante »

« Dingue »

« Niveau bas»

*Remerciements*

*Dédicaces 1*

*Dédicaces 2*

*Sommaire.*

Introduction générale ..... 01

### ***Chapitre 1 : Cadrage théorique***

1. Présentation du sujet .....	04
▪ Origine de la violence humaine.....	05
2. Les différentes formes de la violence.....	07
2.1 Les violences physiques .....	07
2.2 Les violences psychologiques et verbales.....	07
2.3 Les violence verbales contre soi-même .....	07
2.4 La violence politique .....	08
2.5 La violence économique .....	08
3. Les formes de la violence verbale intentionnelle et non intentionnelle .....	08
4. Particularité de l'insulte et de l'injure dans le champ de la violence verbale .....	09
• D'autres définitions de l'insulte et l'injure .....	10
• L'injure doit être distinguée les notions relativement proches.....	11
• L'insulte .....	11
• Le dénigrement .....	11
• Le fonctionnement de l'insulte .....	11
• L'insulte et la violence verbale .....	12
• L'insulte, l'injure.....	12

• De l'insulte à l'injure .....	12
<b>5. Le cycle de la violence .....</b>	<b>13</b>
5.1 La tension .....	13
5.2 L'agression .....	13
5.3 Justification /Transfert.....	13
5.4 La réconciliation, appelé « lune de miel » .....	13
• Schéma de Cycle de la violence .....	14
• Schéma de cycle de la victime .....	15
<b>6. Les mots qui blessent .....</b>	<b>16</b>
6.1 Les moqueries .....	16
6.2 Le rejet.....	16
6.3 Le manque d'attention.....	17
6.4 L'estime .....	17
7. Le recours à la violence détournée .....	17
8. La manifestation de la violence verbale selon Claudine Moïse .....	18
<b>8.1 Les moteurs de la violence verbale .....</b>	<b>18</b>
<b>8.2 Les manifestations conversationnelles .....</b>	<b>18</b>
<b>8.3 Les manifestations communicationnelles.....</b>	<b>20</b>
<b>8.4 D'autres manifestations de la violence verbale.....</b>	<b>22</b>
9. Les interactions verbales entre les étudiants de département français (UMMTO) ....	22
<b>10. L'agressivité .....</b>	<b>23</b>
10.1 Les différentes formes d'agression .....	23
10.2 La violence instrumentale .....	23
10.3 La violence de frustration.....	24
10.4 La violence psychopathologique .....	24
<b>11. Les facteurs de risque dans le cadre des relations avec les proches .....</b>	<b>24</b>
<b>12. Les causes de ce phénomène .....</b>	<b>25</b>

13. Les conséquences de la violence verbale .....	26
Conclusion partielle .....	27

## *Chapitre II : Corpus.*

Introduction.....	28
1. Présentation du corpus .....	29
2. Les difficultés rencontrées .....	29
• Définition de l'interaction verbale.....	30
3. Démarche méthodologique .....	30
• Le Matériel authentique .....	30
• La démarche empirique et inductive .....	31
4. L'approche transversale et l'approche longitudinale .....	31
5. Analyse des interactions.....	32
5.1 Caractéristiques des interactions verbales.....	32
6. Description du langage comme système à la langue selon kerbrat ORECCHIONI .....	33
7. L'analyse des interactions .....	34
7.1 Les approches des types psychologiques .....	34
• Anthropologiques .....	35
8. Les approches linguistiques.....	35
8.1 Le langage / La langue.....	36
• Le lexique .....	36
• La morphologie .....	36
• La syntaxe .....	36
8.2 L'insulte.....	36
9. Les expressions de menaces .....	37
9.1 Menace .....	37
9.2 Injure .....	37

<b>10. L'analyse du discours .....</b>	<b>38</b>
<b>11 . Les langues utilisées pour manifester l'interaction verbale.....</b>	<b>38</b>
• Synthèse des résultats .....	38
Conclusion partielle .....	40
<i>Conclusion Générale .....</i>	<b>41</b>
<i>Références bibliothèques</i>	
<i>Sitographie</i>	
<i>Dictionnaire</i>	
<i>Annexes</i>	
<i>Le répertoire lexical de la violence verbale des étudiants</i>	
<i>Table des matières.</i>	